

Le mouvement Communion et Libération présente l'exposition

# « ILS VIRENT ET ILS CRURENT »

*La beauté et la joie d'être chrétien*



« À une époque où Dieu est devenu pour beaucoup le grand Inconnu et où Jésus est simplement devenu un grand personnage du passé [...] un élan renouvelé qui vise l'essentiel de la foi et de la vie chrétienne est nécessaire. »

Benoît XVI, Discours à l'assemblée générale de la Conférence Épiscopale Italienne, 24 mai 2012





# Sommaire

**1** - Où est née cette exposition ?

➤ *Le mouvement Communion et libération*

**2** - Le contenu de l'exposition « *Ils virent et crurent* »

➤ *Son parcours*

**3** - Pourquoi cette exposition ?

➤ *Des témoignages*



# Naissance de l'exposition

*!- Où est née cette exposition ?*

Communion et Libération est un mouvement d'Eglise dont l'objectif est l'éducation chrétienne et la collaboration à la mission de l'Eglise dans tous les milieux de la société contemporaine.

Le mouvement est né en Italie en 1954 , quand don Giussani enseignait la religion au lycée. Le nom actuel, Communion et Libération (CL), est apparu la première fois en 1969. Il synthétise la conviction que l'événement chrétien, vécu dans la communion, est le fondement de la libération authentique de l'homme.

Aujourd'hui le mouvement est présent dans 70 pays, sur tous les continents.

Pour en savoir plus : <http://www.clonline.org/fr/>



# L'exposition

## 2 - Le contenu de l'exposition « Ils virent et crurent »

L'exposition propose un parcours qui, partant de notre situation, tend à mettre en lumière les traits essentiels de la foi comme possibilité pour tout homme : « la porte de la foi [...] est toujours ouverte pour nous » (*Porta fidei*, I)

Le titre (et l'image représentant l'exposition), *Ils virent et ils crurent*, a été suggéré par le récit de Pierre et de Jean courant au sépulcre : voyant les « bandes par terre », Jean « vit et crut » (Jn 20, 5-8). Ce titre rappelle également la trajectoire de la conviction parcourue par les Apôtres tout au long de leur vie passée avec Jésus, jusqu'à la certitude d'être face à une personnalité unique, de l'autre monde : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16, 16).

Le sous-titre, *La beauté et la joie d'être chrétien*, expression de Benoît XVI, met en évidence l'avantage humain que représente la rencontre avec le Christ, « qui n'enlève rien, mais donne tout ».



Les disciples Pierre et Jean courant au Sépulcre le matin de la Résurrection by Eugène Burnand

# L'exposition

➤ *Description de l'exposition...*

L'exposition est composée de 32 panneaux autoportants en format *roll-up*, répartis sur 5 temps forts :

## 1. LE CONTEXTE

« Vous êtes les premiers des modernes »

## 2. UNE PRÉMISSSE : LE CŒUR DE L'HOMME

« Ah, comment combler cet abîme de la vie ? »

## 3. LE FAIT : JÉSUS DE NAZARETH

« Maître, où habites-tu ? » « Venez et voyez »

## 4. LA RECONNAISSANCE : LA LIBERTÉ DE L'HOMME

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant »

## 5. JÉSUS, NOTRE CONTEMPORAIN

« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi »



# L'exposition



## 1. LE CONTEXTE

### « Vous êtes les premiers des modernes »

Le contexte dans lequel nous vivons, selon la fameuse formule de Péguy, est un monde après Jésus, sans Jésus. Il génère des déserts intérieurs, un homme sans visage auquel la réalité apparaît sans consistance, à la merci du néant. Mais, se demandait Eliot, « Est-ce l'humanité qui a abandonné l'Église ou est-ce l'Église qui a abandonné l'humanité ? ». « Le centre de la crise en Europe est la crise de la foi » (Benoît XVI, À la Curie romaine, 22 décembre 2011).



# L'exposition

## 2. UNE PRÉMISSE : LE CŒUR DE L'HOMME « Ah, comment combler cet abîme de la vie ? »



Dans un tel contexte, comment le Christ peut-il attirer le cœur de l'homme ? « Comment se fait-il que la foi ait encore une incontestable possibilité de succès ? Parce qu'elle trouve une correspondance dans la nature de l'homme. Il existe en l'homme une aspiration nostalgique envers l'infini. [...] Seul le Dieu qui s'est rendu fini [...] est en mesure de rencontrer la demande de notre être. Ainsi, aujourd'hui encore, la foi chrétienne viendra à nouveau à la rencontre de l'homme » (Ratzinger). Le cœur de l'homme – le mystère éternel de notre être (Léopardi) – est la prémisse de l'événement du Christ, Lui qui constitue l'unique réponse pleine et définitive pouvant combler l'abîme (Milosz). Dans le Christ, Dieu n'est plus « le Dieu Inconnu », lointain, inaccessible, mais bien le Dieu proche. « Il s'est manifesté et désormais la voie vers Lui est ouverte » (Benoît XVI).





# L'exposition



## 3. LE FAIT : JÉSUS DE NAZARETH « Maître, où habites-tu ? » « Venez et voyez »

Comment « un homme cultivé, un européen de nos jours, peut-il croire, croire vraiment, à la divinité du Fils de Dieu, Jésus-Christ ? ». Pour répondre à la question posée par Dostoïevski, l'exposition relit les pages de l'Évangile afin de fixer les caractéristiques uniques de l'expérience des premiers disciples, à partir du moment où Jean et André ont suivi Jésus : « Maître, où habites-tu ? » « Venez et voyez ». À partir de ce jour, ils restèrent avec lui, toujours plus stupéfaits par une humanité exceptionnelle, surprenante, jamais vue, qui les amenait à se demander « Qui est-il ? », jusqu'à la certitude qu'on pouvait mettre sa confiance en cet homme.



# L'exposition



## 4. LA RECONNAISSANCE : LA LIBERTÉ DE L'HOMME

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant »

« Pour croire, il suffit de se laisser aller, il suffit de regarder » écrivait encore Péguy. Face à ses paroles, ses gestes, ses miracles, au pardon des péchés, émergeait la position du cœur des personnes qu'il rencontrait. Beaucoup lui étaient hostiles par préjugé, jusqu'à nier les faits. Seuls les simples de cœur, ceux qui ont faim et soif – Zachée, la samaritaine, Marie Madeleine, l'aveugle-né...– l'ont reconnu et accueilli pour l'expérience qu'ils ont faite en voyant leur humanité regardée, aimée, embrassée, pardonnée, restituée à un nouveau début. La résurrection est l'événement qui place définitivement cette victoire au cœur de l'histoire – la victoire sur le mal et sur la mort – « qui change le monde et la situation de l'homme » (Benoît XVI).



# L'exposition



## 5. JÉSUS, NOTRE CONTEMPORAIN

« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi »

Jésus ressuscité, vainqueur du mal et de la mort, Seigneur de l'espace et du temps, est vivant, présent ici et maintenant, à travers l'Église, signe et sacrement du salut pour tous les hommes. À travers le Baptême, la vie de Jésus est déposée dans la vie des baptisés comme une semence. Ainsi, à travers un chemin patient, la foi « devient un nouveau critère d'intelligence et d'action qui change la vie de l'homme tout entière ». Pour cette raison, les saints sont les vrais protagonistes de la transformation du monde du fait qu'ils sont entièrement saisis par le Christ : « Le Christ vit en moi ». Pour cela, « ce que nous avons de plus cher dans le christianisme, c'est le Christ lui-même [...] En Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité ».

Eugenio Dal Pane



# Des témoignages...

*Il s'agit d'une exposition très didactique pour expliquer l'année de la foi et qui représente une opportunité de réflexion pour toute personne sur la proposition que le Saint Père nous a lancée à tous.*

*L'exposition suit toute la trajectoire des apôtres depuis le voir jusqu'au croire en Jésus. Cette trajectoire est celle que l'on peut proposer à tout homme d'aujourd'hui car il s'agit de la trajectoire du chemin de la Foi. A la fin de la visite, nous nous rendons compte qu'il est raisonnable de croire en Jésus.*

*Le parcours de l'exposition aide à revenir à l'essentiel de la Foi, de la vie et de l'humanité, à nous rendre compte que Jésus est la réponse au désir du cœur de l'homme. Réponse de plus en plus urgente dans ces temps de difficulté et de désert qui caractérisent la modernité.*

*Cette exposition est un instrument simple et très efficace pour transmettre le message de la Foi comme quelque chose qui pénètre dans la vie de la personne, la transforme en une personne nouvelle qui apporte la nouveauté de la rencontre avec Jésus dans la vie sociale, économique, politique.*